

PREMIER ANNONCEMENT : ROUBAIX-TOURCOING, Trois mois, 13 fr. 50. - Six mois, 25 fr. - Un an 50 francs. - Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 16 francs. - Les Départements et l'Étranger, les frais de port en plus.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. - A TOURCOING, RUE DES POUTRAINES, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-de-Victors, 10.

ABONNEMENTS ET ANNONCES : RUE NEUVE, 17, A ROUBAIX. - A Lille, rue du Caré-Saint Etienne, 9 bis. - A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8 et rue Notre-Dame-de-Victors, 28. - A Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 3 JUILLET 1890

LE RETOUR DU HÉROS

Le sympathique Eyraud est enfin rentré en France, accompagné de sa maison civile composée des inspecteurs Soudais et Gaillard. Depuis le retour des cendres de Napoléon Ier, l'enterrement de Victor Hugo, le départ du général Boulanger pour Clermont, on n'avait pas vu pareille foule sur pied. La France sait honorer ses illustres; on peut lui reprocher d'être par trop électorale et de ne pas classer ses hommes.

Certes, Eyraud n'est pas le premier venu; c'est un personnage remarquable dans sa partie; mais enfin, son art consiste à supprimer les huissiers et à placer leurs restes dans une chapelle. Il semble, au premier abord, que l'exercice de cette spécialité, d'ailleurs périlleuse, ne suffise pas à procurer une grande place dans l'histoire des bienfaiteurs de l'humanité. Je sais que les huissiers, comme les belles-mères, sont de naissance livrés aux gaités de l'esprit français; mais si, dans certains cas, la peine de mort appliquée par l'initiative individuelle ne paraît pas trop forte pour ces parias, on peut trouver exagérées les honneurs décernés aux citoyens courageux, mais intéressés, qui les suppliment.

simple réplique de M. l'inspecteur. Que voulez-vous de nos jours, chefs d'Etat, héros, cabotins illustres, criminels, se doivent à la presse et au public. La population supporte des impôts assez lourds, pour jouir de la faculté de désavouer, d'acclamer qui bon lui semble.

Eyraud, bon logicien, s'écrie alors : « Si l'on veut continuer à m'exhiber, que l'on me mette sur un âne et que l'on me promène dans Paris! » L'idée n'est pas mauvaise; la réplique formule une critique et un conseil.

Le gouvernement, qui a pu se rendre compte des véritables dispositions des gouvernés, eût été bien inspiré, eût rallié bien des hésitants à sa politique, en retardant de quelques jours le retour d'Eyraud. Figurez-vous la rentrée de ce personnage coïncidant avec la fête du 14 juillet. Quel original supplément au programme toujours un peu banal de cette solennité. Hélas! de nos jours, les pouvoirs publics sont timides et se laissent devancer par les citoyens.

Plus étudié l'attitude d'Eyraud durant son voyage de Saint-Nazaire à Paris, plus je me convaincs que lui seul a sainement apprécié la situation. S'il souffrait le débarquement nocturne, la mise en cabine spéciale, le train spécial, ce n'était pas parce qu'il souffrait de la curiosité publique, mais parce que, dans son for intérieur, il ne croyait pas en être digne. Il n'éprouvait aucune confusion, mais manifestait de l'impatience; conservant toute sa liberté d'esprit, il ne se refusait pas toujours la petite fumisterie.

On a lu qu'à Nantes il s'est penché à la portière du wagon et a désigné M. Soudais en disant : « Le voilà! » L'inspecteur, qui dans son rigorisme administratif, ne veut pas tromper les foules, a sévèrement protesté. Il faut rendre à chacun son dû, et le loyal serviteur n'est pas homme à dérober un quart de rayon de la gloire d'un autre; il lui suffisait de tenir le cordon des menottes. Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier.

J'espère que, dans un but d'humanité, on cachera à Gabrielle Bonpard le triomphe de son ami. Certes, la bonne demoiselle eût ses fleurs et ses applaudissements, lors de sa tournée à Lyon; mais combien pâlit ce succès auprès de celui du ténor Eyraud. Si l'intéressante jeune femme apprend la vérité, elle en deviendrait malade; puis, comme la jalouse est mauvaise conseillère, elle ferait sa tôte, et la pièce ne marcherait pas au jour de la première, devant tout Paris.

Puisque je fais allusion au procès qui viendra prochainement devant la Cour d'assises de la Seine, je puis bien dire qu'il n'est pas permis d'en déterminer l'issue. Pourra-t-on condamner deux personnes si utiles à l'information de leur pays, si dévouées à l'anecdote. Eyraud et Gabrielle semblent avoir pour eux la faveur publique. Jossés modernes, ils ont, durant une année, arrêté l'actualité, ce soleil qui n'éclairait pas les consciences. On leur doit une récompense; et il pourrait arriver que les condamnés fussent les huissiers audacieux de service chez Thémis, au moment du procès. Gouffé devait avoir des complices!

JACQUES CURIEUX.

Le Conseil supérieur du Commerce. Paris, 2 juillet. — La commission des textiles du conseil supérieur du commerce a discuté aujourd'hui très-longuement les conclusions du rapport de M. Permezel, tendant au maintien de l'état actuel, c'est-à-dire au non-abandonnement d'un droit sur les soies et les cotons.

Le Conseil supérieur du Commerce. Paris, 2 juillet. — L'Agence libre publie la note suivante : Une communication, d'origine officielle, voulant rectifier une information publiée par l'Agence libre, annonce que le protectorat de l'Angleterre sur Zanzibar ne serait établi qu'après l'accord complet avec le sultan.

L'AFFAIRE DE ZANZIBAR. Paris, 2 juillet. — L'Agence libre publie la note suivante : Une communication, d'origine officielle, voulant rectifier une information publiée par l'Agence libre, annonce que le protectorat de l'Angleterre sur Zanzibar ne serait établi qu'après l'accord complet avec le sultan.

LA VRAIE JEANNE D'ARC. Le doyen de la Faculté des lettres de Nancy s'appelle Debidour. Jusqu'à présent, sauf les étudiants groupés sous sa férule, qui connaissent Debidour ? Personne. Jusqu'ici, qu'avait fait Debidour ? Rien. Mais il vient de donner sa mesure.

Les laines expédiées sur Anvers sont en partie pour la revende sur cette place et en partie pour être envoyées aux départements du Nord et de la France. Les laines expédiées sur Anvers sont en partie pour la revende sur cette place et en partie pour être envoyées aux départements du Nord et de la France.

Le monument de l'amiral Courbet. Paris, 2 juillet. — Le comité du monument de l'amiral Courbet, présidé par l'amiral Dupierre d'Hornoy, s'est réuni, cette après-midi, à la séance d'inauguration aurait lieu le 17 août prochain. Le total des souscriptions s'élève à 215,000 fr.

LA VRAIE JEANNE D'ARC. Le doyen de la Faculté des lettres de Nancy s'appelle Debidour. Jusqu'à présent, sauf les étudiants groupés sous sa férule, qui connaissent Debidour ? Personne. Jusqu'ici, qu'avait fait Debidour ? Rien. Mais il vient de donner sa mesure.

LES MARCHÉS A TERME. BULLETIN DU JOUR. ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours ont couru légèrement progressés sur tous les mois et la tendance reste soutenue.

LES MARCHÉS A TERME. BULLETIN DU JOUR. ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours ont couru légèrement progressés sur tous les mois et la tendance reste soutenue.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market prices for Paris, including sections for Fonds d'Etat, Sociétés de crédit, and Valeurs diverses.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market prices for Lille, including sections for Valeurs, Actions, and Charbonnages.

DERNIÈRE HEURE

Une caisse de retraite des travailleurs. Paris, 3 juillet. — MM. Achille Adam et le baron Fiérier, députés conservateurs, viennent de déposer une proposition de loi instituant une caisse de retraite des travailleurs, destinée à servir, sous la garantie de l'Etat, une pension viagère à tout ouvrier ou employé des deux sexes de nationalité française, qui appartient à l'industrie, à l'agriculture, au commerce, ou à une administration publique ou privée, dans quelque branche que ce soit.

Au Conseil des ministres

Paris, 3 juillet. — Les ministres se sont réunis, ce matin, au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. de Freycinet. Ils se sont entretenus de l'interpellation que M. de Bonis a faite au sujet de la situation des colonies françaises en Tunisie.

LES MARCHÉS A TERME

BULLETIN DU JOUR. ROUBAIX-TOURCOING. — Les cours ont couru légèrement progressés sur tous les mois et la tendance reste soutenue.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. FLOUQUET. L'ordre du jour appelle la suite de la discussion du projet de loi et de la proposition de loi sur les vins de raisins secs.